La Station

artist-run space

espace d'art contemporain
expositions & résidences

VERNISSAGE

LE SAMEDI 29 JUIN 2019 à 18:00

EXPOSITION

DU 3 JUILLET AU 28 SEPTEMBRE 2019

...

en parallèle de l'exposition à la Villa Arson

FUCKING PERFECT, BODY DOUBLE 36

Vernissage le samedi 29 juin 2019 à 11:00

Exposition du 30 juin au 13 octobre 2019

—

dans le cadre de la Biennale des Arts de la ville de Nice

L'odyssée du cinéma, les 100 ans de la Victorine

cinema2019-nice.fr

VILLE DE NICE

NICE 2019 L'odyssée du CINÉMA La Victorine a 100 ans

villa arson nice

La Station

Le 109, 89 route de Turin, 06300 Nice / www.lastation.org / starter@lastation.org / +33 (0)4 93 56 99 57

tramway arrêt Vauban / bus n°4 & 20 / vélos bleus / ouvert du mercredi au samedi de 13h à 19h sauf jours fériés

L'ÂGE DU DOUBLE
BRICE DELLSPERGER

La Station présente *L'ÂGE DU DOUBLE*, exposition personnelle de Brice Dellsperger, en parallèle de l'exposition *FUCKING PERFECT, BODY DOUBLE 36* à la Villa Arson et dans le cadre de la *Biennale des Arts, L'odyssée du cinéma, les 100 ans de la Victorine* organisée par la ville de Nice.

Réunissant plusieurs films de la série *Body Double*, ainsi que des archives de travail (affiches de films de références, storyboards, dessins, peintures, photographies), *L'âge du double* donne à voir les multiples facettes composant l'univers kaléidoscopique de ce vidéaste.

Le travail de Brice Dellsperger se concentre sur une relecture de certains moments du cinéma, notamment des années 70 et 80 : *Carrie, Passion, Blow Out, Basic Instinct, Orange Mécanique*... Le titre générique de la série *Body Double* fait par ailleurs référence au film éponyme de Brian de Palma réalisé en 1984.

Le phénomène du *remake*, ou de la reprise en tant que genre à part entière, consiste à remettre en scène, réinterpréter une histoire, un texte, un scénario, à l'identique. Exemple caractéristique, *Psycho* de Gus Van Sant (1998) reprend plans par plans la version originale réalisée par Hitchcock en 1960. Chez Brice Dellsperger, la reprise fonctionne davantage comme une copie «truquée» ou une citation : l'artiste ne respecte qu'en partie l'œuvre originale dont il s'inspire et s'émancipe ainsi d'une vision trop cinéphile de l'exercice.
L'artiste ne s'intéresse qu'aux séquences les plus iconiques des films qu'il sélectionne, produisant ainsi des vidéos de format court : la scène de la douche dans *Carrie*, l'interrogatoire dans *Basic Instinct,* l'orgie dans *Eyes Wide Shut*... un répertoire pop qui fournit à l'artiste une source inépuisable de clichés et de stéréotypes.

Body Double 36, qu'il réalise à la Villa Arson pour l'exposition *Fucking Perfect*, reprend la fameuse séance d'aérobique, suitante de lycra et de tension sexuelle, jouée par Jamie Lee Curtis et John Travolta dans le film *Perfect* (1985).

Les films *Body Double* sont réalisés systématiquement avec des doublures et du doublage. Grâce à des effets spéciaux — consistant notamment à incruster et dupliquer les acteurs dans un décor fixe, perturbant parfois les rapports d'échelle — la reprise bascule dans une facticité assumée. Seule la bande sonore reste parfois identique à l'originale et le cas échéant, les acteurs miment les dialogues en tentant de respecter la diction et le rythme de la parole. Ce principe du *lip-sync* fait directement écho à l'univers des *drag-queens*, qui dans leurs spectacles reprennent de manière outrancière des chansons emblématiques de la culture pop.

Sauf rare exception, la séquence choisie est rejouée par un.e act.eur.rice travesti.e assumant tous les rôles, masculins comme féminins. En brouillant la frontière entre les genres, Brice Dellsperger cite une fois encore la scène *drag* et *trans* mais signe surtout un positionnement esthétique. Par la répétition et la rupture, le jeu d'acteur, performatif et dédoublé, perturbe la notion d'identité dans son caractère indivisible et consubstantiel.

Les notions de genre et de sexe, ici traitées par le prisme du miroir et de la répétition, ouvre le champ à un questionnement iconoclaste des codes de représentation populaire. Par l'usage de l'artifice, de la fragmentation et du dédoublement, Brice Dellsperger éclate l'unité de l'œuvre filmique pour *in fine* s'affranchir des paradigmes cinématographiques.

Body Double 35, 2017, Brice Dellsperger, François Chaignaud © Brice Dellsperger, Courtesy de l'artiste et Air de Paris, Paris.

L'ÂGE DU DOUBLE
Brice Dellsperger
Vernissage
samedi 29 juin à 18h

Exposition
3 juillet > 28 septembre 2019

La Station

FUCKING PERFECT
BODY DOUBLE 36

Dans la lignée de la série *Body Double*, Brice Dellsperger présente *FUCKING PERFECT, BODY DOUBLE 36*, une installation vidéo multi-écrans d'après le film *Perfect* (James Bridges, 1985), produite et réalisée *in situ* dans la galerie carrée du centre d'art de la Villa Arson.

Mes vidéos *Body Double* (traduire doublure ou littéralement corps double) agissent comme des doublures de séquences de cinéma des années 70 ou 80 ; le titre fait référence au film de Brian de Palma (*Body Double*, 1984). C'est à ce jour une série de 40 films de durées variables dont le motif obsessionnel est le corps de la doublure dans le cinéma grand public. Selon une démarche rigoureuse mais émancipatrice, je fais rejouer chaque scène choisie par un·e unique acteur·ice travesti·e, super personnage interprétant tous les rôles par dédoublement. En s'appropriant la forme linéaire/autoritaire d'un film, les *Body Double* visent alors à perturber le genre sexuel normé au moyen d'une esthétique *camp*.

Fucking Perfect. C'est la mode de l'aérobic dans les années 80 !

Perfect de James Bridges sort en 1985. Ce film montre avec superficialité les relations humaines dans les clubs de gym de Los Angeles, vues par les yeux d'un journaliste (John Travolta) qui tombe sous le charme d'une coach de gym au look androgyne (Jamie Lee Curtis).

Les études sur le corps postmoderne dans la société contemporaine américaine sont liées au contexte des années 80, période qui voit la consécration d'un corps-objet idéal rattrapé par l'épidémie du Sida. L'identification du virus HIV aura à partir de là une influence majeure sur la perception et la représentation des corps et de la sexualité.

La séquence du film à l'origine de *Body Double 36* est celle du cours de gym. Un récit réduit au minimum, des gestuelles et des regards évocateurs, nous assistons ici à une véritable symbiose des corps, un synchronisme parfait sur le pseudo tube *Shock Me*, dans un pur moment d'expérience collective qui s'apparente à un orgasme. Différents types sont représentés, mais étrangement, se confondent, ce qui pourrait définir selon moi une nouvelle identité *Trans*.
Le *corps-Trans* d'aujourd'hui devrait rendre hommage au fitness des années 80 ! Son ambiguïté, ses transformations corporelles, la transgression de ses corps augmentés et sculptés par l'accomplissement personnel.

Des sujets que je mets en forme et en image dans une installation inédite. Comme dans un kaléidoscope, par jeu de miroir et d'agrandissement, la séquence y est doublée plusieurs fois. J'invite Jean Biche, artiste performeur qui se produit sur la scène parisienne du Manko Cabaret, à interpréter tous les personnages.

Sur le tournage qui a duré 10 jours, l'expression «Fucking Perfect» était consacrée pour dire qu'on allait enfin réussir à tout boucler, littéralement, «On va baiser Perfect», mais en anglais, cela veut aussi dire «C'est putain de parfait» !

Parallèlement à *Fucking Perfect*, je présente à La Station (Nice) dans *L'âge du double* tous les documents préparatoires à *Body Double 36*, avec un ensemble de story-boards, dessins, photographies et gouaches qui ont été utilisés pour les autres films depuis 1995. Dans une salle noire seront diffusés tous les numéros marquants de la série *Body Double*.

Brice Dellsperger, avril 2019

BODY DOUBLE 36
Réalisation Brice Dellsperger
Avec Jean Biche dans tous les rôles
Installation vidéo à deux écrans avec miroir d'après le film *Perfect* (James Bridges, 1985)
Durée : 10 minutes

FUCKING PERFECT
Commissariat : Eric Mangion
Vernissage
samedi 29 juin à 11h

Exposition
30 juin > 13 octobre 2019

villa arson nice

L'ODYSSÉE DU CINÉMA
LES 100 ANS DE LA VICTORINE

LA BIENNALE DES ARTS

7 EXPOSITIONS

COMMISSARIAT GÉNÉRAL DE JEAN-JACQUES AILLAGON

Après le succès de « Nice 2013 : Un été pour Matisse », « Nice 2015 : Promenade(s) des Anglais » et « Nice 2017 : école(s) de Nice », c'est le cinéma qui est mis à l'honneur. En présentant 7 expositions lors de cette quatrième édition de la « Biennale des arts » de Nice, cette programmation révélera le patrimoine cinématographique de la capitale azuréenne et les liens nourris entre les arts plastiques et le 7e Art.

À l'affiche de la biennale, l'exposition « Nice, Cinémapolis » au Musée Masséna, sous le commissariat de Jean-Jacques Aillagon assisté d'Aymeric Jeudy, fera dialoguer des œuvres diverses : extraits de films, affiches, photographies de tournage, manuscrits, retraçant les liens qui unissent Nice au cinéma.
Plus contemporaine, l'exposition « Le Diable au corps – Quand l'OP électrise le cinéma » au Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain (MAMAC) mettra en lumière les influences de l'art cinétique des années 60 sur le cinéma.
Le Musée Matisse proposera d'explorer les liens entre l'œuvre d'Henri Matisse et le cinéma avec l'exposition « Cinématisse ».
Le Musée de la Photographie Charles Nègre présentera les œuvres de l'artiste, écrivain, cinéaste, photographe Alain Fleischer.
Au « 109 », l'exposition intitulée « Ben, La vie est un film » invitera l'artiste niçois à témoigner de l'influence du cinéma sur ses œuvres et qui sera l'occasion pour lui d'associer ses amis artistes.
Le musée National Marc Chagall ouvrira ses espaces au jeune créateur, Clément Cogitore, dont l'œuvre se construit entre art contemporain et cinéma.
Enfin, une série de clichés des photographes de plateau, ayant exercé à la Victorine, Léo et Yves Mirkine seront à découvrir à l'aéroport de Nice, sur la Promenade du Paillon et dans les studios Victorine.

Programmation complète sur cinema2019-nice.fr

BRICE DELLSPERGER

né à Cannes en 1972
vit et travaille à Paris
http://www.bricedellsperger.com/

représenté par la galerie Air de Paris, Paris
http://www.airdeparis.com/

Brice Dellsperger développe depuis 1995 le cycle des *Body Double*, titre ready-made emprunté au film de Brian de Palma. De film en film, de remake en remake il explore le processus de doublage : les personnages étant performés par un seul acteur, les acteurs étant souvent transformés en actrice.

Ses films ont été présentés dans de nombreux festivals de cinéma internationaux et acquis par de nombreuses collections privées et publiques. Ses oeuvres sont présentes dans les collections du MoMA, du Musée d'Art Moderne - Centre Pompidou et du Nouveau Musée National de Monaco.

Il bénéficie en 2019 d'expositions personnelles à la Villa Arson et La Station (Nice), ainsi qu'à l'occasion du Printemps de Septembre (Toulouse). En 2018, ses oeuvres ont fait l'objet d'une exposition personnelle à Marsèlleria (Milan). Il a également été invité à participer à de nombreuses expositions collectives dont au FRAC Ile-de-France - Le Plateau (Paris); FRAC Poitou-Charentes (Angoulême); News of the world (Londres), Le Tripostal (Lille); Haus der Kunst (Munich), Swiss Institute (New York).

haut :
Brice Dellsperger
Body Double 33
2014

Film HD, 5 minutes 05 sec., en boucle.
D'après «Passion» (Brian de Palma)
Avec Brice Dellsperger
© Brice Dellsperger
Courtesy de l'artiste et Air de Paris, Paris.

bas :
Brice Dellsperger
Body Double 30
2013

film H264, 2 minutes 49 sec., en boucle
D'après «Dressed to Kill» (Brian de Palma)
Avec Brice Dellsperger
© Brice Dellsperger
Courtesy de l'artiste et Air de Paris, Paris.

Brice Dellsperger
Body Double 31
2014

Film HD, 7 minutes 40 sec.
D'après «Basic Instinct» (Paul Verhoeven).
Avec Eva Svennung
© Brice Dellsperger
Courtesy de l'artiste et Air de Paris, Paris.

Brice Dellsperger
Body Double 32
2017

D'après «Carrie» (Brian de Palma).
Avec Alex Wetter
© Brice Dellsperger
Courtesy de l'artiste et Air de Paris, Paris.

Brice Dellsperger
Body Double 34
2015

3 films HD, 5 minutes 06 sec., en boucle
D'après «My Own Private Idaho» (Gus Van Sant).
Avec Julien Benoit, Alexandre Collet, Camille Cornillon, Ophélie Demurger, Floris Dutoit, Adriane Emerit, Romain Gandolphe, Quentin Goujout, Alex Huthwohl, Arthur Miserez, Axelle Pinot, Adrien Rocca, Mileva Testas, Eugénie Zely
© Brice Dellsperger
Courtesy de l'artiste et Air de Paris, Paris.

Brice Dellsperger
Body Double 35
2017

film 2K, couleur, son
29 min. 56 sec., en boucle
D'après «Xanadu» (Robert Greenwald).
avec François Chaignaud
© Brice Dellsperger
Courtesy de l'artiste et Air de Paris, Paris.

LA STATION - ARTIST RUN SPACE

La Station est le lieu d'exploitation de l'association STARTER, créée en 1996 par Cédric Teisseire, Pascal Broccolichi et Florence Forterre. A l'origine installée dans les murs d'une ancienne station-service située au 26 boulevard Gambetta à Nice, dont elle tire son nom, La Station s'est déplacée selon les réalités des lieux qui l'ont hébergée. La Station a pour principal objectif de soutenir et de diffuser la vie culturelle et artistique contemporaine à Nice par tous les moyens et dans toutes les formes que celle-ci revêt. De montrer ce qui se fait dans cette ville, et attirer d'ailleurs, de France et d'Europe, des pratiques très contemporaines de l'art. Elle a pour but notamment d'aider les artistes et de participer au développement, à la promotion et à la diffusion de leurs activités.

En octobre 2009, La Station s'est installée dans la halle sud des anciens entrepôts frigorifiques de la ville de Nice. Ces locaux rénovés ont une superficie de 1 000 m2 et sont partagés en espaces d'exposition ouverts gratuitement au public et en ateliers. Fonctionnant sur le principe de la «solidarité opérative», La Station accueille une douzaine d'artistes qui participent à la vie, à l'organisation et au maintien d'une telle entreprise. Des expositions sont proposées au public toute l'année, ainsi que certains événements plus particuliers : performances, lectures, concerts, projections vidéos, conférences... Les plus jeunes artistes y trouvent l'opportunité de diffuser leurs activités dans des conditions réelles et professionnelles d'exposition, les plus confirmés y poussent leurs recherches les plus expérimentales. Par le biais de cette programmation transgénérationnelle, La Station se positionne comme une plateforme professionnelle ; le pari étant d'apporter un outil de travail reliant les artistes aux principes de réalité de l'activité artistique et de leur offrir une visibilité auprès des amateurs et des professionnels de l'art. Outre sa programmation intra-muros, présentée dans ses locaux situés au 89 route de Turin, La Station est régulièrement invitée à concevoir des expositions en France ou à l'étranger par des centres d'art, galeries privées et autres structures autogérées. Dans ces situations précises, La Station s'autorise à concevoir des projets dans lesquels les membres résidents de l'association participent aux côtés d'artistes de Nice ou d'ailleurs. Ces projets n'ont pas d'agenda régulier, mais donnent souvent lieu à des échanges croisés : par la mise en commun des réseaux personnels, ces projets fonctionnent de façon rhizomique et créent un maillage entre les artistes et les structures. C'est également le moyen de faire rayonner l'excellence et le dynamisme de la scène niçoise dans l'Europe toute entière : en effet, depuis 1996, La Station a réussi à acquérir une audience nationale et européenne importante grâce à son programme hors-les-murs, notamment en Allemagne, en Autriche, en Belgique, en Croatie, en Espagne, en Italie, en Suisse ...

La Station est le lieu d'exploitation de l'association Starter, reconnue d'intérêt général et agréée par l'Education Nationale en tant que structure complémentaire d'enseignement public. Pour en savoir plus : **www.lastation.org**
La Station est implantée sur le site du 109, pôle des cultures contemporaines : **www.le109.nice.fr**
La Station est membre fondateur du réseau **BOTOXS** et reçoit le soutien de :

La Station
artist-run space

espace d'art contemporain
expositions & résidences

Le 109
89 route de Turin, 06300 Nice
ouvert du mercredi au samedi
de 13:00 à 19:00 (sauf j. fériés)

starter@lastation.org
+33(0)4 03 56 99 57
www.lastation.org